

LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Penser à ce que l'on écrit
Écrire ce que l'on pense

DIEU, PATRIE, FAMILLE

Éditeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS.
Directeur: L.-de-G. FORTIN.

Série II — Vol. 14 — No 36 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 21 juillet 1955

Construction de la Maison des Retraites fermées

Tel qu'annoncé, lors de la Fête du Sacré-Coeur le 17 juin dernier, la maison des Retraites Fermées se construira au cours des prochains mois. L'entreprise a été confiée à la maison J.-A. Normand, Inc., de l'Islet, dont M. Raymond Normand est le gérant. Ce dernier, assisté du cher Frère Raymond Desrochers, O.M.I., surveillant attitré des travaux, a déjà commencé l'exécution des plans préparés par M. l'architecte Paul-Emile Mathieu, de Québec.

Cette oeuvre des Retraites Fermées, si chère au coeur de Son Exc. Mgr Bruno Desrochers, soutenue et encouragée par MM. les membres du clergé, et tant désirée par les diocésains, répondra parfaitement aux besoins de tous, retraités de trois jours pour gens mariés, fiancés, jeunes gens et demoiselles, étudiants et étudiantes, groupements d'action catholique, journées de recollection, etc...

L'édifice principal d'une longueur de 298.8 par 50' de largeur, surmontée d'un clocher aux lignes sobres et élégantes supportant la statue de la Vierge du Rosaire patronne de l'institution, s'élèvera face au fleuve, sur les terrains de MM. Alfred Drapeau, Philippe Anctil et Gérard Déry. Deux ailes compléteront cette construction: la première au centre servira de chapelle; la seconde, à l'extrémité est, abritera le personnel dirigeant, les Pères et les frères, les religieuses Servantes du Saint-Coeur-de-Marie, et les laïques de service.

La partie ouest de l'immeuble, réservée aux retraités sera de deux étages et comprendra 47 chambres. De plus six chambres seront réservées aux vocations tardives. Le tout sera entièrement à l'épreuve du feu, avec charpente d'acier et de béton, blocs de ciment et revêtement de stucco.

Un large et solide chemin, construit à l'automne 1954, communiquera de la route 2 à l'entrée principale. Signalons aussi que le service d'eau a été dès l'automne dernier organisé grâce à la bienveillance des autorités du collège.

Les dirigeants de l'oeuvre nous demandent dès maintenant de remercier publiquement les diocésains de Ste-Anne-de-la-Pocatière qui ont souscrit généreusement pour leur maison et sont assurés de notre appui constant pour les aider à compléter cette hôtellerie du bon Samaritain.

N.-B. — Si chaque famille du diocèse — c'est une suggestion du chroniqueur — achetait une brique de ciment à 0.25 sous, nous pourrions grandement "accoter" cette oeuvre sans qu'il nous coûte à chacun de nous d'une façon sensible. "Les petits ruisseaux font les grandes rivières". Déjà, des personnes généreuses du diocèse et du dehors ont fait des dons en matériaux de construction, bois, clous, etc.

Si jamais, lecteur, vous avez l'intention de les imiter, d'une façon ou d'une autre, adressez vos dons comme suit:

Révérands Pères Oblats,
Maisons des Retraites Fermées,
C.P. 334,
Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam., P.Q.

La souscription diocésaine a rapporté un montant assez considérable, mais loin de suffire à financer une telle entreprise. Deux paroisses restent encore à visiter: l'Islet où les RR. PP. Côté et Laframboise seront avec un comité, le 24 juillet, et St-Eugène qu'ils visiteront un peu plus tard.

Une belle carrière pour nos jeunes

Le métier militaire est aujourd'hui un des plus avantageux et des plus lucratifs. - La solde des officiers va de \$316 à \$1,020 par mois. - Celle des hommes et des sous-officiers, de \$163 à \$426. - Une forte pension annuelle pour tous. - Divers avantages qu'on ne trouve pas dans la vie civile.

Je suis heureux de cette occasion qui m'est donnée de vous parler de la carrière militaire, carrière qui n'est pas connue des Canadiens-français et pour de bonnes raisons. Jusqu'à la fin du 18ième siècle notre histoire nous révèle les noms de grands militaires, tels les d'Iberville, Salaberry, Montcalm, Vaudreuil et combien d'autres. Après la conquête du Canada par les Anglais, peu de Canadiens-français avaient le désir et l'opportunité de s'enrôler dans les forces armées régulières au Canada. De la Confédération au début de la dernière guerre, les Forces Régulières canadiennes étaient tellement minimes qu'elles n'offraient que peu d'opportunités à un jeune homme ambitieux, rien de surprenant puisqu'en 1939, elles ne comptaient que quelques cents officiers pour un total de 4,000 hommes.

Depuis 1945, c'est-à-dire depuis la guerre, le Canada est devenu une des plus importantes puissances dans le monde au point de vue économique et politique. Ce grand essor du Canada dans le domaine politique et économique fut forcément accompagné de responsabilités plus grandes, et voilà pourquoi nos forces armées comptent aujourd'hui plus de 120,000 hommes, dont 50,000 appartiennent à l'Armée, et qu'à peu près 40% du budget fédéral est attribué à la défense nationale.

Il est bien certain que notre jeune pays continuera de grandir à tous points de vue, et que, par conséquent, la part du Canada pour le maintien de la paix dans le monde ne peut que s'accroître proportionnellement.

Tout porte à croire que le Canada et les autres pays de l'Organisation du Traité Atlantique Nord devront maintenir des effectifs militaires considérables pendant longtemps.

Il est important que vous, jeunes Canadiens-français possédant une formation solide, soyez renseignés sur la carrière d'officier. Premièrement, parce qu'il est désirable, et même nécessaire que le Canada français soit dûment représenté dans les forces armées puisqu'elles jouent un rôle si important dans la nation; deuxièmement, parce que la carrière militaire elle-même est devenue très intéressante.

Il y a place dans l'Armée pour à peu près toutes les professions de même que pour un très grand nombre d'officiers possédant leur Baccalauréat ès Arts ou ès Sciences. Nous voulons surtout dans l'Armée, des gens qui ont reçu une formation universitaire soit dans une des universités ou dans un de nos Collèges des Services Armés. Toutefois, nous acceptons un certain nombre de candidats célibataires de 18 à 23 ans inclusivement mais qui n'ont pas atteint leur 24e anniversaire lors de l'enrôlement et qui ont complété, avec succès, leur Rhétorique ou leur XIième année scientifique ou leur 12ième année générale. Les candidats choisis sont enrôlés au rang d'Officiers-Cadets et poursuivent leur entraînement militaire, d'une durée de 44 semaines, dans une de nos écoles d'officiers. Après avoir obtenu leurs qualifications

militaires, ils reçoivent un brevet temporaire de Second-Lieutenant pour un engagement de 3, 4 ou 5 ans et sont alors affectés à leur unité particulière. Après avoir complété deux ans et demi de service, ces officiers ont le privilège de demander à convertir leur brevet temporaire en un brevet permanent, selon naturellement la recommandation de l'Officier Commandant. A date, la grande majorité de ceux qui ont suivi le cours sont demeurés dans l'Armée Régulière.

Un mot maintenant sur le genre de vie de l'officier de carrière. D'une manière générale, disons d'abord que ce sera une vie d'étude et de formation, une vie au cours de laquelle les responsabilités variées lui procureront une vaste expérience, une vie saine, combinant le travail au grand air et le travail sédentaire, une vie d'enseignement dans l'art de la guerre et du commandement, une vie au cours de laquelle le voyage et l'aventure, tout officier est appelé à servir en Au cours de sa carrière, tout officier est appelé à servir en dehors du Canada.

A son entrée dans l'Armée, le jeune officier débutera dans un régiment. C'est la phase la plus importante de l'entraînement pratique, car l'unité est l'endroit le plus propice à développer les qualités de chef et d'administrateur. C'est la période d'apprentissage; son travail consiste alors à mouler ses sous-officiers et ses hommes en une équipe heureuse, enthousiaste, efficace et bien disciplinée. Pour l'aider à réussir dans ce travail, il sera guidé par des officiers expérimentés.

Au cours de ce stage, il se préparera aussi à son avancement personnel. Il devra étudier afin de passer ses examens de promotion au rang de Capitaine ainsi que les examens d'admission au Collège d'Etat-Major pour y suivre un cours d'une année. Ces examens porteront sur des sujets tant académiques que militaires. Il servira alternativement dans une unité et sur l'Etat-Major dans des fonctions de plus en plus responsables.

Après un séjour à l'Etat-Major, il retournera à son régiment comme Commandant de Compagnie, de Batterie ou d'Escadron, ou encore comme Second en commandement ou Commandant de son unité. Plus tard, il sera de nouveau affecté à l'Etat-Major dans une position plus sénior, il sera alors Lt-Colonel, Colonel ou Brigadier.

Puis viendra le stage d'études plus avancées, soit une année au Collège de la Défense Nationale à Kingston, ou au Collège Impérial de la Défense en Angleterre, et ailleurs. Il possèdera alors les qualifications et l'expérience requises pour remplir des postes séniors de commandement, soit de formation de combat, de régions militaires, ou encore pour remplir de hautes fonctions sur l'Etat-Major.

Un mot maintenant sur le côté moral. La carrière militaire est peut-être la seule qui met constamment l'individu en

(suite à la page 2)

PAS de JOURNAL la SEMAINE PHOCHAINÉ

Le 28 juillet, la Gazette des Campagnes ne paraîtra pas; c'est la semaine traditionnelle de congé, à raison des vacances des employés.

La prochaine édition portera donc les dates combinées des 28 juillet et août 1955, et les numéros 37-38; et si, par extraordinaire les quelques employés qui restent à l'atelier décidaient de publier l'édition du 28 juillet, elle sera forcément sur 4 pages seulement. D'autant plus que le directeur entend bien profiter de cette semaine de relâche pour assister aux fêtes du centenaire de sa paroisse natale, St-Fabien de Rimouski, du 24 au 31 juillet prochains. On lui pardonnera bien de ne pas vouloir rater ce centenaire-là... le prochain étant assez éloigné; et puis, s'il y arrivait, que de vieilles connaissances il ne retrouverait plus en 2055!...

Merci à l'avance du congé de 1955!...

La Direction.

NOMINATIONS dans la DIOCESE de STE-ANNE

(DNC). — Son Exc. Mgr B. Desrochers, évêque de Ste-Anne de la Pocatière, a nommé des commissaires pour l'érection civile des paroisses dans ce diocèse et il a fait aussi plusieurs nominations ecclésiastiques.

Ont été nommés commissaires pour l'érection civile des paroisses: MM. L.-A. Dupuis, notaire, Charles-Eugène Bouchard, industriel, Auguste Scott, professeur, tous trois de Ste-Anne de la Pocatière, Georges Hébert, notaire, de Montmagny, et Paul-Yvan Marquis, notaire, de Rivière-du-Loup. M. Fernand Lord, de Ste-Anne de la Pocatière, a été élu secrétaire de cet organisme.

M. l'abbé Léon Bélanger a été nommé deuxième assistant-supérieur au Collège de Ste-Anne de la Pocatière.

M. l'abbé Robert Hudon, prêtre du Collège, nommé aumônier diocésain de l'Union catholique des cultivateurs et des Syndicats de bûcherons, propagandiste et aumônier diocésain des conférences de Saint-Vincent de Paul masculine et féminine.

M. l'abbé Laurent Gagnon, prêtre du Collège, nommé aumônier diocésain des Ligues du Sacré-Coeur, de l'Apostolat de la Prière et de l'Agrégation du Saint-Sacrement de même que des prêtres adorateurs; de plus il sera assistant-directeur de l'oeuvre des vocations sacerdotales et chargé d'organiser l'Office catéchistique diocésain;

M. l'abbé Charles-Eugène St-Onge, nommé aumônier diocésain de l'Association des commissions scolaires et des associations d'instituteurs et institutrices catholiques; de plus, il sera assistant-directeur du Conseil des Oeuvres et aiseur moral au Service social diocésain;

(suite à la page 2)



LA GAZETTE DES CAMPAGNES

est publié à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE,
Cté de Kam., P.Q.

Editeurs propriétaires: Fortin & Fils, Imp.
Directeur: Le-de-G. Fortin.

Abonnement: 6 mois \$1.25 Autorisé comme envoi postal
1 an 2.00 de la seconde classe.
3 ans 5.00
le numéro 0.05 Ministère des Postes, Ottawa

Membre de:
l'Association des Hebdomadaires de Langue Française
du Canada

UNE BELLE CARRIERE pour nos JEUNES...

(suite de la page 1)

face de ses devoirs. Contrairement aux autres carrières, dans lesquelles l'individu, après plusieurs années de tutelles religieuses et disciplinaires tant à domicile qu'au collège, se trouve en grande mesure sans cette surveillance constante, le militaire au contraire demeure sujet à une discipline qui est à la base de toute morale, puisqu'elle comporte le sens du devoir, l'obéissance à l'autorité et le respect de ses semblables. Et conjointement avec cette discipline militaire, on y trouve l'influence du prêtre-aumônier, qui, de carrière lui aussi a pour paroisse totale un bataillon de quelque 900 hommes et leurs familles.

Ainsi ces aumôniers ont le temps d'accorder à chacun une attention particulière. En plus des entrevues personnelles, les militaires, par groupes, prennent part à des discussions "forums" organisées, une fois la semaine et que l'on appelle "L'Heure du Padre". Le padre, en ce qui concerne la morale, est auprès du Commandant un assistant et un directeur avisé; il est souvent même son conseiller pour le bon moral de l'unité.

Maintenant, que faut-il penser de la vie de famille du militaire? Nous réalisons toute l'importance de la vie de famille et nous nous efforçons constamment de voir à ce que nos militaires aient une vie de famille normale et chrétienne. C'est à cette fin que nous avons construit des logements en Allemagne, ainsi que des écoles et des chapelles pour pouvoir loger convenablement toutes les familles de nos militaires mariés, et afin de pourvoir à leurs besoins religieux et à l'éducation de leurs enfants. Nous faisons la même chose dans les camps au Canada qui sont isolés et où nous avons un nombre toujours grandissant de logements.

Maintenant, venons-en à l'aspect financier. Je veux tout simplement signaler un fait, c'est que l'Armée qui est en compétition avec l'industrie pour le recrutement de son personnel, offre aux militaires des conditions aussi avantageuses que celles de l'industrie.

L'Officier-Cadet et le Second Lieutenant reçoivent une solde annuelle de \$2,220.00, s'ils sont célibataires, (logés et nourris aux frais de l'Etat) et \$3,792.00, s'ils sont mariés; ces salaires sont sujets aux impôts sur le revenu et au fonds de pension.

Voici l'échelle de la solde mensuelle des officiers mariés (salaires sujets à déduction pour impôts et fonds de pension):

Sous-Lieutenant	\$ 316
Lieutenant	380 à 410
Capitaine	440 à 515
Major	523 à 573
Lt-Colonel	626 à 696
Colonel	794 à 864
Brigadier	1020

Il importe de mentionner que les soins médicaux et dentaires sont gratuits, que l'Armée a le privilège d'une assurance-vie à primes très réduites. De plus, les militaires ont droit à une mois de congé payé par année.

Pour ce qui est de la pension, elle consiste en 2% du revenu moyen des six dernières années de service, ceci multiplié par le nombre d'années de service. Par exemple, après 30 ans de service, un Lt-Colonel pensionné, retire environ \$450 par mois, sa vie durant. En cas de décès, la veuve recevra, tant qu'elle ne se remariera pas, un montant équivalent à la moitié de la pension de son mari plus un cinquième de ce montant pour chaque enfant de moins de 18 ans.

Passons maintenant aux soldats et aux sous-officiers, car c'est surtout la carrière de ces derniers qui est peu connue, et aussi parce qu'il existe un grand nombre de Canadiens-français n'ayant qu'une formation scolaire primaire et qui, tout en servant leur patrie, peuvent améliorer leur sort dans l'armée.

Prenons le cas d'un jeune homme de 17 ans, sérieux et travailleur, ayant comme éducation une 9e année. Enrôlé dans l'infanterie, il est versé au Royal 22e Régiment. Durant les cinq ou six premiers mois de son service, il suit l'entraînement de la recrue qui comprend la culture physique, les exercices communément appelés "drill" et le sport; entraînement qui tend à développer les qualités physiques, l'esprit de discipline et l'esprit d'équipe. Il apprend le fonctionnement des armes de la section d'infanterie, comment en prendre soin et comment s'en servir. Il reçoit l'instruction élémentaire sur l'organisation de l'armée, ses coutumes, l'étiquette militaire, la loi militaire, les manoeuvres tactiques, les travaux de fortification et de défense, les premiers soins aux blessés ainsi qu'instruction sur les questions d'actualités.

Vient ensuite l'entraînement du soldat, un programme de 7 à 8 mois couvrant tous les sujets étudiés durant la période

précédente mais poussés plus à fond et s'étendant à toutes les armes du peloton. Il apprend aussi comment s'orienter à l'aide d'une carte topographique, de la boussole, de photos et des astres. Il peut terminer cette phase d'entraînement, s'il est volontaire, par un cours de parachutiste.

Notre jeune homme est maintenant au stage de la spécialisation, et là, il n'a que l'embarras du choix, car il existe dans l'armée la majorité des métiers exercés dans la vie civile, en plus d'un bon nombre de spécialités particulières à l'armée. Il peut suivre, entre autres, des cours pour se qualifier soit comme sténo-dactylo, commis de magasin, commis en comptabilité, cuisinier, cordonnier, mécanicien (spécialisé ou non), téléphoniste, opérateur de radio, ou instructeur dans nombre de sujets.

C'est aussi à partir de ce moment qu'il peut devenir sous-officier. Pour notre jeune homme, c'est l'enseignement, la vie de groupe et le commandement qui l'intéressent. Dans l'armée depuis à peine un an il est promu lance-caporal, sous-officier novice pour ainsi dire. Par le fait même il est l'assistant du caporal commandant de section, ce dernier ayant la responsabilité de l'instruction militaire, de la discipline et de l'administration d'un groupe de 10 hommes. Deux ou trois mois après il suit un cours par lequel il se qualifie caporal. Plus tard viennent les cours spéciaux ayant trait à l'enseignement.

Notre jeune homme qui est ambitieux et travailleur s'est rendu compte que ses chances d'avancement seraient plus grandes s'il possédait une formation scolaire supérieure à une 9e année. Aussi essaie-t-il de combler cette lacune en suivant assidûment, depuis son enrôlement, les cours académiques donnés par les officiers dans chaque régiment.

Après un an 2 ans, peut-être 3 ans, de service avec grade de caporal, il se qualifie et est promu sergent. Il devient alors l'assistant de son lieutenant commandant de peloton et, en l'absence de ce dernier, doit commander, entraîner et administrer le peloton. Il sert nombre d'années à son régiment, puis comme instructeur à Montréal ou ailleurs avec les unités de la milice ou encore dans une de nos écoles de l'armée régulière. Ses promotions subséquentes sont celles de sergent-major de compagnie, puis sergent-major régimentaire d'un bataillon ou dans une école.

Ceci n'illustre que le cas d'un individu. Il serait bon de citer brièvement deux autres cas différents. Parlons d'abord du jeune homme, âgé lui aussi de 17 ans, il ne possède qu'une 6 ou 7e année et est peu doué pour l'étude, mais par contre, fait preuve d'aptitudes pour la mécanique. Il obtient ses grades en se perfectionnant et se spécialisant dans ce domaine. Devenu sergent et mécanicien expert, on lui confie la direction d'un groupe de mécaniciens dans un de nos ateliers.

Notre troisième candidat, du même âge que ses deux confrères, possède une 10e année d'étude scolaire, il apprend avec beaucoup de facilité. Cependant, il ne possède pas les aptitudes nécessaires pour devenir instructeur ou tenir un poste de commandement. Il est donc orienté vers le travail de bureau et acquiert des connaissances comme sténo-dactylo. Il obtient successivement ses grades de caporal, de sergent tout en augmentant son expérience dans le travail de bureau. Plus tard, comme sergent-major, il assumera la direction d'un groupe de commis militaires et civils dans un de nos grands bureaux.

Il est probable qu'au cours de leur service nos trois bons hommes serviront chacun au moins deux ans en Allemagne. Vous pouvez être certains que ces militaires et leurs épouses ne manqueront pas de visiter Bruxelles, Paris et probablement bien d'autres endroits en Europe. De plus il y a possibilité que notre commis de bureau serve dans les missions militaires, ou dans nos nombreuses ambassades à Paris, à Washington, en Indochine ou ailleurs.

Voici qu'après 35 ans de service notre premier candidat, maintenant sergent-major régimentaire (et âgé de 52 ans) prend sa retraite et retire une pension de \$303. par mois. Le sergent-mécanicien lui, après 20 ans de service, décide d'exercer son métier dans la vie civile et quitte donc l'armée à l'âge de 37 ans; il bénéficie d'une pension de \$134. par mois. Quant à notre commis de bureau qui a atteint le grade de sergent-major de compagnie, il se retire de l'armée, après 25 ans de service pour accepter une offre alléchante d'une maison d'affaires et devenir ainsi directeur du personnel dans un de ses bureaux; celui-ci reçoit alors une pension de \$193. par mois.

En mentionnant ces exemples de pensions, j'ai abordé le côté financier, je vais donc poursuivre ce sujet et vous donner tout de suite une idée des salaires à différents échelons. Le salaire initial de la recrue est de \$163. par mois, s'il est célibataire, et \$213. s'il est marié. Un caporal marié reçoit \$275. par mois et un sergent marié \$315. Un sergent-major marié gagne \$361. à \$426. De plus, si le militaire est parachutiste et appartient à une unité de parachutistes, une somme additionnelle de \$30. par mois lui est allouée. Ces salaires s'appliquent aux militaires qui doivent se loger et se nourrir à leurs frais et ne comprennent pas les déductions faites pour impôts et fonds de pension.

Major-Général J.P.E. Bernatchez.

COURS pour les CHORALES à STE-ANNE

La Commission de Musique Sacrée du Diocèse de Ste-Anne de la Pocatière étudie la possibilité de faire donner, à Ste-Anne, une série de cours de grégorien par M. Claude Tessier, professeur à l'École de Musique de l'Université Laval. L'an dernier, 70 chorales des diocèses de Québec et de Trois-Rivières ont suivi les cours de M. Tessier et obtenu le certificat de l'Université Laval. Le mouvement est lancé depuis deux ans et donne partout de magnifiques résultats.

A première vue, il semble impossible de réunir, chaque semaine, pendant un an, une centaine de chantres pour leur enseigner du grégorien. C'est pourtant ce qui s'est fait, dans la Beauce, à Québec, à Shawinigan. Si le projet se réalise, M. Tessier viendra à Ste-Anne de la Pocatière au début de septembre avec une partie de ses élèves de l'an dernier. Il chantera un grand messe avec eux à la cathédrale. Tous seront à même de constater ce que des chorales de paroisses peuvent faire après une seule année d'étude. La Commission de Musique Sacrée espère pouvoir fournir sous peu des renseignements plus précis sur l'organisation de ces cours.

Quelques points ? D'INTERROGATION par Le Sordeur

L'opposition s'organise aux Etats-Unis contre les projets de salaire annuel garanti, en faveur desquels les "United Automobile Workers" sont disposés à mobiliser leur "force économique", — c'est-à-dire à faire la grève.

On s'étonne d'autant plus de l'obstination de certains à réclamer le salaire annuel garanti qu'un professeur de l'université de Princeton, M. Richard-A. Lester, s'est prononcé contre après avoir été employé par les syndicats de l'automobile pour en faire une étude sérieuse. M. Lester est tout simplement d'avis que si jamais une grande industrie se rend à cette demande, il n'y aura plus de limite aux exigences syndicales.

Ce n'est pas en 1955, avec le chômage généralisé, que l'on peut blâmer le désir de sécurité des travailleurs. Mais on doit comprendre que le capital doit jouir lui aussi d'une certaine stabilité, si l'on veut que le Travail puisse compter lui aussi sur la stabilité. Si les industries doivent garantir un salaire annuel à leurs employés, en temps de crise elles en viendront forcément à la conclusion qu'elles font mieux de se passer d'employés, d'interrompre la production.

A l'heure actuelle, beaucoup d'entreprises atteintes par la crise diminuent leur production mais s'efforcent de conserver le plus grand nombre possible d'employés. Mais le "salaire annuel garanti" les obligerait à reviser, et promptement, cette politique humanitaire.

NOMINATIONS...

(suite de la page 1)

MM. les abbés Dominique Ménard, Lionel Mercier, GaéatnGuimont, Sarto Lord, Ronald Landry, et Jean-Marc Garneau, nommés prêtres auxiliaires au Collège de Ste-Anne de la Pocatière.

ANDRE LIZOTTE

HORLOGER - BIJOUTIER

Vendeur autorisé des montres,
BULOVA - ELGIN

Machine Electronique pour l'ajustement des montres

ARGENTERIE et COUTELLERIE — BIJOUX —
REPARATION GENERALE — OUVRAGE GARANTIE

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE, Cté de Kam., P.Q.



La carrière militaire.

Pendant plus de 150 ans, nous avons été démilitarisés, et nous avons savouré, (avec la douce préoccupation de tirer notre survivance de la terre, ou de partir), la paix qui était enfin venue à nos ancêtres, en 1763, après un siècle et demi de luttes contre les hommes et les éléments d'une nature peu prodigue en biens faciles.

Aussi, jusqu'à la guerre de Boers, en 1899, nous avons été des pacifistes, par goût et par vocation aussi. La guerre de 1914 est venue nous imposer des vues nouvelles, et des "devoirs" nouveaux, que nous n'étions guère en état de comprendre. Aussi, les avons-nous assez mal acceptés!...

La dernière guerre mondiale nous a enlevé toutes nos illusions de "séparatisme" d'avec le monde, et nous lança, pour de bon cette fois, dans le bain. Mieux préparés, nous avons mieux réagi, et emboîté le pas, disons à 99 p.c. Comme la première fois, politiquement, ce fut pour des prunes, mais cela, c'est une autre histoire.

En 1914, nous fûmes fournisseurs de chair à canon, et si nous eûmes des officiers de valeur, ils étaient peu nombreux. Nous en eûmes plus, lors du dernier conflit, et le gouvernement canadien comprit que nos hommes, conduits par des gens qui les comprenaient, donnaient un rendement de "gars qui ont du poil aux pattes". L'Ecole Militaire bilingue de St-Jean fut le couronnement de cette façon de voir.

Aujourd'hui, nous avons le privilège de publier un article signé par le Major-Général J.-P.-E. Bernatchez, officier général commandant, de la Région Militaire de Québec. Nous lui donnons la première place, parce que nous sommes convaincus que bien de nos jeunes gens instruits devraient se tourner vers la carrière des armes. Matériellement, les situations sont avantageuses; et intellectuellement, aussi. Au point de vue religieux, le militaire de demain sera ce qu'on l'aura fait alors qu'il était enfant: bon, s'il a été bien élevé; moins bon s'il a été moins bien élevé, et etc...

Nos forces armées ne diminueront pas d'ici longtemps — en tous cas, ce qui se passe — ou plutôt, ce qui ne se passe pas, à Genève, n'est pas un indice de désarmement prochain. Nous aurons donc une armée canadienne; et la province de Québec y aura sa part de militaires. D'officiers? C'est aux jeunes gens de régler la question, en prenant du service en temps de paix. L'article du commandant Bernatchez est très explicite sur les avantages et les devoirs de cette carrière. Aussi, nous prenons plaisir à le publier en première page, et nous invitons nos lecteurs à le parcourir avec soin. Peut-être y découvriront-ils la future carrière d'un fils, d'un cousin, d'un ami. Et c'est ce que nous souhaitons.

L.G.F.

Qu'est-ce qu'un Bar-B-Q?

Bar-B-Q est l'abréviation de Barbecue, qui est une déformation française de "barbe-à-queue", indiquant le procédé qui consistait à rôtir un animal entier de la barbe à la queue. Vous rappelez-vous d'anciennes images, ou encore ces scènes de cinéma où un maître-queux fait griller un mouton entier sur la broche, tournant la manivelle d'une main et vidant un saucier de l'autre, arrosant la viande qui grésille sur le feu de charbon?

Si vous n'avez jamais vu cela, une occasion extraordinaire se présentera le 30 août prochain, ici à Ste-Anne. Déjà les 250 briques de ciment de 8x8x16 sont commandées pour le feu à charbon de bois; et déjà aussi le maître cuisinier, le maître-queux de circonstance, le Prof. W.A. Maw, professeur d'aviiculture au Collège Macdonald et grand spécialiste du "Barbecue" est choisi, invité, et engagé. Savez-vous qu'une bonne cuisson barbe-queue peut durer entre trois et quatre heures?

Savez-vous aussi qu'on arrose pas le gentil poulet de grill avec n'importe quelle matière grasse? Non, c'est un produit spécial, une sauce dont la recette se perd au fin fond de nos plus belles traditions moyenne-âgeuses, sinon plus loin.

Combien de convives peut-on recevoir à un vrai barbecue? Ça dépend du nombre de ceux qui veulent y venir! A Frédéricton, en 1954, il y en avait 3,000; oui trois mille! A Ste-Anne, il en faudrait au moins 500.

Pour le prochain barbe-queue du 30 août prochain, à l'occasion des cours d'aviiculture qui seront donnés à l'Ecole Supérieure d'Agriculture, en collaboration avec l'Institution, la Ferme Expérimentale, et sous la direction de l'Association des Eleveurs contrôleurs (R.O.P.) de la P. de Québec, des billets sont en vente à \$2.00 par tête. Cela comprend non seulement le poulet délicieusement rôti, mais tout l'essentiel d'un bon repas, y compris les liqueurs douces ou rafraichissantes, café, etc. Le billet donne droit en plus à une soirée récréative, tout probablement dans la salle de l'Ecole Supérieure d'Agriculture; cette soirée est strictement réservée à ceux qui auront des cartes pour le repas. Un programme récréatif est actuellement à l'étude: Il aura lieu beau temps ou mauvais temps, "qu'il fasse chaud ou qu'il fasse froid!..."

Retenez vos billets de MM. Lionel Dessureaux et Antoine Lemay, de la Ferme Expérimentale; ou encore adressez-vous à M. Armand Lavoie, directeur de la Ferme-Modèle de l'Ecole Supérieure d'Agriculture.

Il ne faudrait pas manquer le "barbe-à-queue" du 30 août; ce sera une expérience unique dans notre région, soit pour

Un MAGNIFIQUE exemple

Les Acadiens de l'Île du Prince Edouard ont versé trois cent cinq dollars à la souscription patriotique 1955. La campagne a été dirigée par leur méritante Société Saint-Thomas d'Aquin. Celle-ci recueille déjà des fonds pour aider des étudiants et fortifier ainsi l'élite française dans l'Île. Elle vient de terminer une autre souscription pour les fêtes du deuxième centenaire de la Dispersion.

Ses chefs ne se sont pas de-

mandé si la souscription patriotique 1955 venait au bon moment, si elle avait un objectif assez élevé. Ils ont pensé qu'il y avait un geste de solidarité française à poser et ils se sont mis au travail. Ils ont d'autant plus de mérite qu'ils sont peu fortunés et que leur vie nationale est en péril.

Pour souscrire dans la même proportion, le Québec devrait verser environ cent mille dollars. D'admirables dévouements sont à l'oeuvre. Les nouvelles venues des divers diocèses sont encourageantes. Que tous se donnent la main et la souscription patriotique doublera son objectif. Rappelons qu'on peut remettre sa souscription à l'une ou l'autre des sections de la Société Saint-Jean-Baptiste du Québec ou l'oeuvre du Conseil de la Vie française, Université Laval.

Paul-Emile Gosselin, prêtre, secrétaire.

l'observateur intéressé à ce mode antique de cuisson, soit pour le gourmet qui s'intéressera surtout aux plaisirs de la table...

Retenez votre billet, sans tarder. Les places pourront bien manquer tôt.

L.G.F.

Noces d'or des parents du Dr Clément Germain, et de M. L.-Ph. Banville.

Deux de nos éminents coparoissiens, M. le Dr Clément Germain, et M. L.-Ph. Banville, conseiller municipal, ont eu le bonheur, récemment, d'aller dans leurs familles, à l'occasion des noces d'or de leurs parents.

M. et Mme Adélar Germain, de Fortierville, ont renouvelé leurs serments, alors qu'un de leur fils, M. l'abbé Armand, curé de St-Hilaire de Dorset, chantait une messe solennelle, assisté de deux de ses frères, MM. les abbés Patrice, et Jean-Marie, respectivement Principal de l'Ecole Normale de Baie-St-Paul, et curé de Oak River, en Louisiane. La famille Germain comprend encore le Dr Clément, de Ste-Anne; Marie-Jeanne, de Victoriaville; Cécile, de Montréal; Rita, de St-Léonard d'Aston; MM. Rolland et Viateur, de St-Laurent de Palmarolle; Rosaire, de Ste-Sophie de Lévrard; André, de Fortierville; et Jean-Noël, également de Fortierville; treize enfants vivants dont trois filles, et dix fils. Et parmi ceux-ci, trois prêtres et un médecin, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il perpétue les vertus chrétiennes de ses vénérables parents.

A Rimouski, le 4 juillet, M. et Mme Alfred Banville, âgés respectivement de 75 et de 73 ans, fêtaient également leurs cinquante ans de vie conjugale. Encore, ici, c'est un fils l'abbé Charles Borromée, prof. au Séminaire de Rimouski, qui chanta la messe d'action de grâces, dans l'église de St-Yves.

Assistaient à cette fête émouvante: M. et Mme L.-Ph. Banville, de Ste-Anne; Mme Hector Banville (épouse de feu Hector, agronome, à Rimouski); M. et Mme Albert Gagné (Germaine) de Phénix, R.I.; M. et Mme Henri Gauthier (Irène), de Stanstead; M. et Mme Edgar Banville, de Nazareth (Rimouski); M. et Mme Augustin Banville, M. et Mme Antonio Banville; M. et Mme Frs-Xavier Banville, de St-Yves; M. et Mme Silvio Banville, de Mont-Joli; M. et Mme Marius Banville, de St-Yves; M. Jean-Eudes Banville, de Mont-Joli. Seule manquait, Sr St-Charles-Borromée, du Monastère des Ursulines, de Rimouski.

Treize enfants dont trois filles, et 9 garçons vivants, dont un prêtre. En ajoutant le nom de feu l'agronome Hector, nous trouvons comme dans la famille Germain, de Fortierville, dix fils et trois filles, dont un prêtre et un agronome.

Nos respectueux hommages à ces vénérables chefs de famille, et nos félicitations à nos coparoissiens qui font ici honneur à leurs parents.

L.G.F.

PRIX de PRESENCE à L'EXPO de QUEBEC

Deux automobiles, modèle 1955, et plus de mille dollars en argent seront attribués en prix de présence, au cours de la prochaine Exposition Provinciale de Québec, du 2 au 11 septembre.

Une automobile de marque "Chevrolet" constitue le premier prix pour les acheteurs de séries de billets à prix réduit de 3 pour \$1.00, en vente à compter du 25 juillet. Dix-neuf autres prix en argent seront ainsi partagés: un de \$200.00, trois de \$100.00, dix de \$50.00, et 5 prix de consolation. A 3 billets d'entrée pour \$1.00, l'achat de chaque série représente une économie de \$0.50.

La seconde automobile, une "Plymouth" modèle Plaza, sera donnée comme grand prix du programme souvenir. C'est une innovation mise de l'avant l'année dernière alors que les acheteurs du programme furent appelés à remplir les coupons de participation à l'endos de chaque exemplaire pour gagner une automobile. Au prix de \$0.50 l'unité, le programme procurera encore aux visiteurs deux chances de gagner une auto.

Tous ces prix seront distribués le soir de fermeture, dimanche le 11 septembre. Il n'est pas nécessaire d'être présent à la distribution pour gagner un prix. Les acheteurs de séries de billets qui ne peuvent se rendre à l'Expo. n'auront qu'à faire parvenir leur coupon de réclamation à la direction par la poste. Le gagnant du prix du programme souvenir devra cependant produire son programme, ou au moins la couverture d'endos, et dont le numéro doit correspondre à celui du billet gagnant.

Tous les jours
syntonisez

CHGB
STE-ANNE
DE LA POCATIERE

1350 KILOCYCLES

VENTE ANNUELLE
à partir du
23 Juillet

300 PAIRES DE SOULIERS POUR DAMES
\$1.89 — \$2.89 — \$3.89

Aussi souliers pour hommes
Valeur régulière \$12.50 pour \$7.89
Valeur régulière \$7.95 pour \$5.89
Souliers pour enfants

HENRI BOUCHER
MARCHAND de CHAUSSURES
Magasin à Ste-Anne, Tél.: 135 — Magasin à St-Pascal, Tél.: 3
STE-ANNE — ST.PASCAL



Pour VOUS, MESDAMES!



UN BEAU MENU D'ETE

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, vous reviennent, Madame, avec des explications sur l'un des menus qu'elles ont préparés pour vous il y a quelque temps. Elles vous présentent aujourd'hui l'un de leurs menus d'été. Elles l'ont légèrement modifié afin de le mettre à la page avec la production et le marché.

DINER

Potage au chou-fleur
Foie rôti au four
Pommes de terre en robe des champs
Haricots verts - Concombre et tomates tranchés
Coupe "Ambroisie"

SOUPER

Crème d'épinards
Salade favorite
Croustade aux fruits

Le potage au chou-fleur se prépare comme le potage au chou ordinaire, c'est-à-dire que le légume haché, est cuit jusqu'à tendreté dans un bon bouillon de viande ou de légumes.

Quant aux mets de résistance disons d'abord qu'en général tous les foies ont une valeur nutritive à peu près égale. Lorsqu'il s'agit du petit goût fin et de la tendreté on reconnaît l'excellence du foie de veau; cependant, foie de porc et de jeune boeuf préparés avec soin fournissent des mets fort acceptables et très nutritifs. On alloue trois portions à la livre. Comme tout autre morceau de viande maigre, le foie à rôtir s'apprête au lard salé gras OU au bacon OU au beurre. Il s'assaisonne d'oignon et de feuilles de céleri. Le foie peut être cuit à découvert durant toute la cuisson ou à couvert au début puis ensuite à découvert afin de dorer. Le temps de cuisson varie de vingt-cinq à quarante minutes par livres, à four modéré 350°F., suivant qu'on aime le foie saignant, rosé ou bien cuit. Si les foies de veau et de boeuf peuvent être cuit au goût il reste que le foie de porc doit toujours être parfaitement cuit. Lorsque le foie est à point le retirer et le garder au chaud. Ajouter quelques cuillerées de bouillon ou d'eau chaude pour détacher le fond de cuisson et diluer ce fumet à l'aide d'une tasse de bouillon, de lait, de crème douce ou sure.

On profite du four pour y cuire les pommes de terre dans leur pelure. Comme autre légume cuit, on sert des haricots verts ou jaunes (fèves en gousses). Des tranches de concombre et de tomates complètent le service tant au point de vue apparence que valeur nutritive.

Et comme dessert: la coupe Ambroisie. Les bouquins savants parlant de l'ambroisie l'appellent "substance délicieuse dont se nourrissaient les dieux de l'Olympe; ils disent qu'elle est neuf fois plus douce que le miel et lui attribuent le pouvoir de donner ou de conserver la jeunesse et de procurer l'immortalité!... Le terme est devenu synonyme de

délectable et s'étend à tout ce qui impressionne très agréablement". Il convient donc on ne peut mieux au mélange exquis, délicieux de trois ou quatre fruits de couleur contrastante, macérés dans du jus de fruit délicatement parfumé au miel, à l'anis ou à la cannelle, servi en coupe de cristal et généreusement saupoudré de noix de coco ou d'amandes râpées. Et voilà pour le dîner.

Quant au menu du souper, il peut être composé d'un jus de fruit ou d'une crème de légumes épinards, laitue, etc. La crème de légumes est généralement à base de sauce blanche claire et de légumes passés au tamis ou réduits en purée, à raison d'une tasse de légumes passés pour quatre tasses de sauce. Deux tasses de légumes cuits donnent une tasse de purée. C'est là une façon excellente d'utiliser une dessert de légumes.

La crème est aussi parfois préparée en cuisant ensemble dans de l'eau bouillante salée, le légume de base et une coupe de pommes de terre ou deux ou trois cuillerées de riz comme agent de liaison. Après cuisson passer le tout et ajouter du lait pour amener à consistance de crème claire. Mais on peut aussi se payer le luxe d'une crème beaucoup plus délicate, la crème d'épinards. Cuire les épinards sans eau à la méthode habituelle et les passer au tamis. Une livre d'épinards crus donne une tasse d'épinards cuits. Ajouter du bon bouillon de viande (4 tasses de bouillon par tasse d'épinards). Amener au point d'ébullition et lier en ajoutant trois jaunes d'oeufs légèrement battus avec une demi-tasse de lait riche ou de crème. On se rappelle qu'il faut toujours réchauffer les jaunes d'oeufs d'un peu du liquide chaud et les verser lentement dans la préparation à lier. Laisser cuire en brassant jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir. Ajouter une pincée de muscade et servir. Si la crème doit attendre la garder à chaleur très douce préférablement au-dessus de l'eau chaude.

Un généreux service de crème accompagnée de croûtons au fromage, une salade légère et une croustade aux fruits constituent un excellent souper d'été. Si on se contente d'un jus de fruit à la place de la crème on sert alors une salade plus substantielle soit à base de poulet, de viande ou de fromage.

Et voilà par temps frais, par temps chaud, un beau menu d'été!

EFFETS DE LA POLLUTION DES EAUX sur le COMPORTEMENT DU POISSON

Dans ses locaux de l'Université de Montréal, l'Office de Biologie du Québec a monté, dans une chambre de 12 pieds carrés, un "labyrinthe aquatique" artificiel où l'on se propose d'étudier le comportement de la truite mouchetée vis-à-vis des eaux de qualités différentes qu'on lui soumettra.

Ces expériences font partie d'une campagne contre la pollution de nos eaux, entreprise par le Département de la Chasse et des Pêcheries de Québec.

Le "labyrinthe aquatique" est constitué de six bassins circulaires de 40 pouces de diamètre réunis entre eux par une série de petites anses de façon à imiter le cours d'eau d'une rivière. Un système d'ouvertures permet de modifier à volonté l'arrivée de l'eau dans chacun de ces bassins.

A l'aide de conduits, on introduit dans différentes parties de ce labyrinthe des produits chimiques et d'autres agents de pollution, et les poissons qu'on y a déposés expriment leurs réactions en émigrant d'un bassin à l'autre. Ces émigrations forment ainsi des dessins qui peuvent devenir sujet d'étude scientifique.

L'appareil est l'invention de M. Paul Dostert, D.S.c., spécialiste du Bureau de Biologie. C'est un autre outil qui viendra prêter main-forte à la science dans son combat contre la pollution de nos eaux en dépit de l'industrialisation toujours croissante de notre Province.

Une diète quotidienne bien balancée comprenant lait, tomates, saumon en conserves et légumes verts, prévient en grande partie une déficience en niacine. La farine ou le pain enrichi de vitamines est une autre source de niacine.

FILLES "MAIGRES"! RETROUVEZ VOTRE FORME. Gagnez 5 à 10 livres. Les Tablettes toniques Ostrex vivifient. Améliorent l'appétit diminué par manque de fer. Format d'introduction, \$0.60 seulement. Toutes pharmacies.

MLLE M.-LOUISE PAQUET

FLEURISTE

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI

3 rue Lévis.

Tél.: 2128

Rivière-du-Loup.

CHRONIQUE SANITAIRE

LA SALADE EN ETE

Lorsqu'il fait très chaud, une salade croustillante et fraîche aiguise l'appétit, et peut fournir à l'organisme les éléments nécessaires pour ses besoins quotidiens.

Combinée avec des viandes froides, des oeufs durs, du poisson, du fromage, de la volaille, la salade peut fournir toute la nourriture que l'on trouve dans un repas chaud. En servant souvent des salades, la ménagère avisée s'accorde aussi des loisirs, car leur préparation exige un minimum d'efforts et de temps. Cependant, pour être vraiment appétissante, tout en conservant la valeur nutritive des aliments qu'elle renferme, une salade demande une attention particulière.

Tout d'abord, il faut se rappeler que les légumes crus ne doivent pas être hachés, coupés ou tranchés à l'avance, mais juste avant le repas. Cependant, pour gagner du temps, la ménagère peut éplucher, enlever les grosses feuilles extérieures (à conserver pour les soupes) laver, égoutter et essuyer les légumes sans les couper en morceaux. Placer le tout dans des récipients, comme sac en polythène, dans le réfrigérateur. La perte de la vitamine C augmente lorsque les légumes sont tranchés en filaments et exposés à l'air. Au moment de servir la salade, couper les légumes tels que désiré et mélanger.

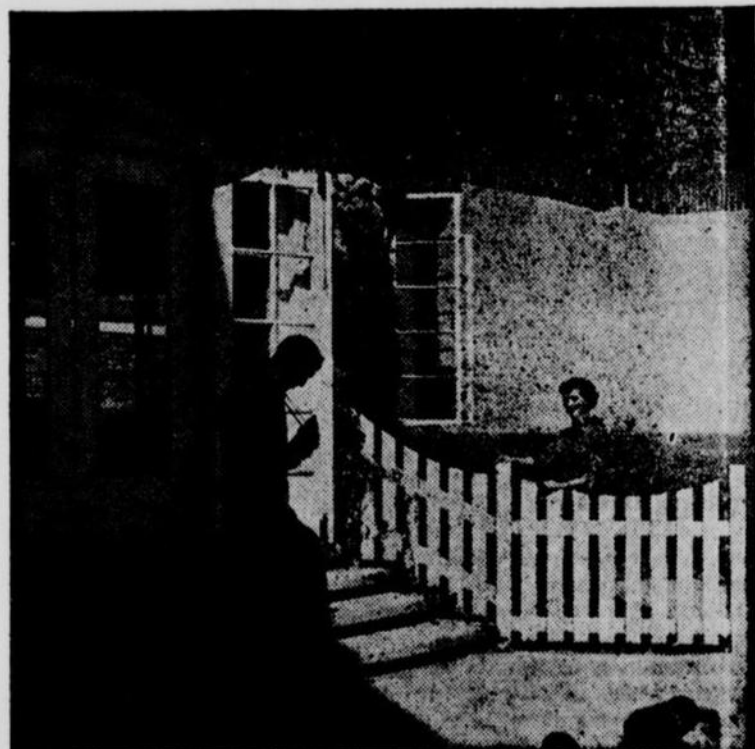
Les viandes, oeufs, fromages, etc., peuvent être hachés à l'avance et conservés dans des récipients bien couverts, pour être combinés avec les légumes au moment de servir.

Les salades se prêtent bien aux expériences et on peut les varier à volonté, mais qu'elles soient toujours fraîches, croustillantes et colorées. Les sauces ne s'ajoutent qu'en dernier ou même, chacun s'en sert selon son goût.

Votre Unité Sanitaire,

par Irène Lavoie, e.h.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



La lumière répandue sur votre sujet est ce qui compte; le photographe, tout en étant dans une obscurité complète, peut quand même obtenir une photographie.

L'Éclairage fait vos instantanés

Avez-vous déjà pensé à l'importance de l'éclairage dans la prise de photos? De fait, sans éclairage, il n'y aurait pas de photos. Car c'est la lumière qui, en pénétrant dans votre caméra lorsque vous ouvrez l'obturateur, crée l'image sur le film — lumière réfléchie de votre sujet dans la caméra et sur le film.

En prenant des photos, la lentille et l'obturateur agissent de la même façon que l'oeil humain. La pupille admet la lumière qui, à son tour, enregistre l'image sur la rétine. Comme la pupille s'ajuste automatiquement à une lumière plus ou moins intense, ainsi votre caméra produit le même effet par l'entremise d'un objectif ajustable et d'un obturateur. Un film est d'une sensibilité fixe — il requiert une certaine quantité de lumière pour pouvoir enregistrer une photo. Trop de lumière produit un cliché surexposé, blanchi, "bridé". Trop peu de lumière produit un instantané sous-exposé: obscurité, manque de précision ou absence de photo.

Lorsque nous employons une caméra ajustable, nous devons déterminer l'ouverture du diaphragme et la vitesse d'obturation nécessaires pour une certaine photo. Et ceci, évidemment, est basé sur la quantité de lumière que reçoit votre sujet.

Veillez remarquer que nous avons dit: la lumière qui reçoit le sujet — non pas la caméra ou le photographe. Ce qui est important, c'est la quantité de lumière que reçoit le sujet et non l'endroit où est placée la caméra. Tant que votre sujet est bien éclairé, le reste peut être dans l'ombre et la photo reste bonne.

Pour obtenir exactement la lumière requise dans chaque photo, il faut un peu d'observation ajoutée à de l'aide mécanique; or, la plus simple est le guide qui accompagne chaque film — ou peut-être un de ces guides de 25¢ qui vous permettent de "composer" l'exposition propre à certaines conditions atmosphériques, de film, de distance, etc.

565F — Jacques Lumière

DISTRIBUTION des PRIX au COUVENT de SAINTE-ANNE-de-la-POCATIERE (suite et fin)

Prix spécial, offert par M. le Dr et Mme Albert Alarie, à l'élève qui a conservé l'étoile d'or durant toute l'année, mérité par Rose-Yvonne Roy. Prix d'instruction religieuse, don de M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé, mérité par Mlle Nicole Soucy; prix d'application soutenue, don des Dames de l'Amicale, décerné à Mlle Liliane Dion; prix spécial de dessin artistique, don de M. J.-E. Martel, décerné à Mlle Monique Boisvert; prix d'assuïté, don de M. Raymond Grandmaison, tiré au sort et gagné par Mlle Micheline Mercier; prix de bonne conduite décerné à Clémence Leclerc; prix de dessin artistique gracieusement offert par une amie de l'éducation, décerné à Mlle Violette Alarie; prix spécial de distinction féminine don de M. et Mme Edmond Larrivée, décerné à Mlle Gagnon; prix de dessin artistique mérité par Mlle Suzanne Achini; prix d'enseignement ménager tiré au sort et gagné par Mlle Jeannette Leclerc.

11e ANNEE:

Mlle Rita Lévesque, St-Pascal, 88 p.c. prix d'anglais, littérature, dévouement, don des dames de l'Amicale, prix de pensionnat; Elise Sirois 87 p.c.: prix d'écriture, don du Comité des Fondateurs de l'Eglise; prix de dictée française; prix spécial, don de M. l'Inspecteur Odilon Chabot, pour s'être classée première dans un concours oral sur les auteurs canadiens et français; Monique Thériault, 84 p.c.: premier prix d'analyse littéraire, don de M. et Mme Gérard Sirois; prix d'histoire; prix de dictée française, don du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne.

Obtiennent aussi plusieurs prix, Sabine Potvin 80 p.c.; Suzanne Maurais 79 p.c.; Michèle Bilodeau, 78 p.c.; Cécile Gamache, 78 p.c.; Eva Stepankova, Chicoutimi, 78 p.c. prix spécial d'un dollar, don de Mlle Lucienne Dion, décerné à Rita Lévesque, qui s'est classée première au concours de la Maison-Mère; prix d'anglais, don du Dr et Mme Albert Alarie, tiré au sort et gagné par Eva Stepankova; premier prix de français, don de la Rev. Mère Sainte-Angèle de Foligno, supérieure provinciale, mérité par Monique Thériault; premier prix d'arithmétique, don des Dames de l'Amicale, mérité par Elise Sirois; prix d'enseignement ménager tiré au sort et gagné par Mlle Sabine Potvin; prix d'application au travail don des Dames de l'Amicale, mérité par Mlle Michèle Bilodeau.

11e ANNEE:

Ont conservé 90 p.c. et plus des points de l'année Thérèse Chouinard et Gilberte Roy. Thérèse Chouinard: prix d'excellence, d'instruction religieuse; langue française et anglaise, correspondance commerciale bilingue; composition française, don de M. et Mme Roland Lévesque; application soutenue, don de Mlle Lucienne Dion; prix de bonne conduite; Gilberte Roy: prix de grammaire anglaise, conversation anglaise; prix de routine des bureaux, don de M. et Mme J.-E. Martel; prix de français des affaires; prix de politesse remarquable; prix d'excellence pour application constante au bon parler français et pour son dévouement à faire respecter notre langue, don de M. et Mme Roland Lévesque.

Mlle Marie-Rose Champagne: prix de précision en dactylographie, dictée française et anglaise; thèmes anglais, français des affaires; calcul exact; prix de culture physique. Obtiennent aussi plusieurs prix: Georgette Sirois, Henriette Beaulieu, Jacqueline Gauthier, Madeleine Dupont, Gisèle Poirier, Mathilde Picard; Yvonne Gendreau, Jacqueline Laplante.

PRIX SPECIAUX

Prix de dévouement dans le service de liturgie à l'école, don de M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, mérité par Mlles Gisèle Poirier et Yvonne Gendreau. Autre prix: Madeleine Dupont, directrice du journal étudiant "L'ECHO", reçoit un prix spécial de typographie, don de M. le Chanoine J.-A. Hudon, curé.

En récompense de son beau travail apostolique, Henriette Beaulieu reçoit un prix d'honneur de M. l'abbé Aimé Talbot, aumônier; prix spécial, don de M. l'abbé Laurent Gagnon, tiré au sort par les 27 élèves qui ont collaboré généreusement à la réalisation de différents sketches marials, Mlle Georgette Sirois en est l'heureuse gagnante.

La T. R. Mère Marie-Ange, supérieure générale, offre un prix pour succès remarquable aux concours inter-scolaires de sténographie française. Ce prix est mérité par Mlle Henriette Beaulieu qui s'est classée première de toutes les élèves qui ont atteint 140 mots à la minute.

A ce même concours interscolaire de sténographie française, Mlle Gilberte Roy se voit décerné un prix, don de Révérende Mère Supérieure, pour avoir atteint la vitesse de 160 mots à la minute.

Mlle Thérèse Chouinard qui s'est classée première aux examens de fin d'année reçoit un prix de la Rev. Mère St-Hervé, directrice générale des études.

Prix d'honneur, don du Dr et Madame Gérard Dallaire, décerné à Mlle Gilberte Roy, qui au jugement de ses compagnes s'est signalé durant tout son séjour au couvent par son bon esprit, une conduite exemplaire, une application soutenue.

L'Amicale Marguerite d'Youville offre des prix d'honneur pour instruction religieuse à Mlles Marie-Rose Champagne et Jacqueline Gauthier; pour bonne conduite à Mlle Mathilde Picard. Prix spécial pour dessin artistique, don de M. et Mme Roland Lévesque, décerné à Mlle Jacqueline Laplante.

Diplômes et certificats décernés aux élèves de 11e année du Cours Commercial et remise du bouton-insigne par la Méthode LaSalle. Gilberte Roy, diplôme de sténographie

française de l'Institut; Certificat de dactylographie bilingue de l'Ecole Supérieure de Commerce; certificat de sténographie bilingue de l'Ecole Supérieure de Commerce; diplôme de dactylographie LaSalle avec grande précision. Reçoivent ces mêmes diplômes et certificats: Henriette Beaulieu, Georgette Sirois, Thérèse Chouinard, Gisèle Poirier; Marie-Rose Champagne; Madeleine Dupont, Mathilde Picard, Jacqueline Gauthier, Yvonne Gendreau et Jacqueline Laplante obtiennent leur diplôme de dactylographie LaSalle, sténographie bilingue et Dactylographie bilingue.

En 12e année obtiennent de nombreux prix: Huguette Pelletier, 88 p.c.; Jocelyne Bélanger, 86 p.c.; Carmen Pelletier, 82 p.c.; Céline Lebel, 81 p.c. Claire Baribeau, 75 p.c. Prix d'instruction religieuse, don de M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé, mérité par Mlle Jocelyne Bélanger; prix d'application soutenue, don de M. et Mme Léonard Dubé, décerné à Huguette Pelletier; prix offert par la Rev. Mère St-Hervé, directrice générale, mérité par Jocelyne Bélanger; prix de dessin artistique, don de Mme L.-A. Bard, décerné à Mlle Carmen Pelletier; prix de physique, don de M. et Mme Bernard Baribeau, décerné à Céline Lebel; premier prix d'histoire du Canada, don de M. l'inspecteur, mérité par Claire Baribeau; prix de politesse, généreusement offert par M. le Dr et Mme Michel-Antoine Pineau, et mérité par Huguette Pelletier.

Plusieurs prix de piano sont distribués à Mlle Thérèse Gendron, deuxième année; Marguerite Marchand et Nicole Gass, troisième année, Céline, Marie et Cécile Potvin, de quatrième année; Rose-Hélène Lévesque, Anita Lévesque, Monique Thériault, de cinquième année; Yolande Banville, Hélène Alarie, Eva Stepankova, Rachel Larrivée et Violette Lebel, de Sixième année; Donatienne Lévesque, Louise Mailloux, Pauline Dumont, Violette Alarie et Rita Lévesque, de septième année; Elise Sirois, Cécile Gamache et Huguette Lévesque, huitième année; Myrelle Dumas, neuvième année; Nicole Lévesque, dixième année; Thérèse Grenier, onzième année.

Prix extraordinaires

Prix d'honneur, don de Mme Louis-Alphonse Bard, décerné à Yolande Banville pour succès en dictée musicale.

Prix gracieusement offert par l'Amicale Marguerite d'Youville pour application constante et assidue aux cours de théorie et de solfège, tiré au sort et gagné par Mlle Pauline Dumont.

Prix de technique musicale offert par le Dr et Mme Michel Pineau et mérité par Rose-Hélène Lévesque.

Don du Dr et Mme Charles Richard pour théorie musicale, décerné à Mlle Céline Marier.

M. le Dr et Mme Champlain Perreault offrent généreusement une carte donnant droit d'entrée aux concerts de Jeunesse Musicale pour la saison 1955-56. Elle est décerné à Marguerite Marchand pour application constante à l'étude du piano.

Prix spéciale pour interprétation musical, don du Dr et Mme Albert Alarie, décerné à Nicole Lévesque.

Révérende Mère Supérieure offre à Mlle Thérèse Grenier un prix spécial pour succès en harmonie et à Mlle Myrelle Dumas, une médaille d'honneur pour s'être classée première aux examens du Lauréat de l'Université Laval.

Prix d'honneur offerts par la Rev. Mère Marie-des-Lis, supérieure, et par Mme Philippe Boulet pour assidue et application aux exercices de chant, tirés au sort et gagnés par Thérèse Lemieux, Huguette Pelletier, Carmen Pelletier, Nicole Lévesque.

Certificats

Des certificats de musique sont décernés par l'Université Laval aux élèves ayant subi avec succès les examens théoriques et pratiques du cours d'études musicales; au cours supérieur, avec la note grande distinction: Donatienne Lévesque, Louise Mailloux et Pauline Dumont; avec distinction: Violette Alarie et Rita Lévesque; au Cours Lauréat avec la note grande distinction: Myrelle Dumas; un diplôme complémentaire avec la note distinction à Mlle Thérèse Grenier.

Diplômes

Des diplômes d'études commerciales bilingues décernés Lebel, Claire Baribeau, des di-

par le Département de l'Instruction publique, en 11e année avec grande distinction à Mlles Henriette Beaulieu, Gilberte Roy, Marie-Rose Champagne, Madeleine Dupont, Georgette Sirois, Gisèle Poirier, Mathilde Picard et Jacqueline Gauthier; avec distinction: Jacqueline Laplante. En 12e année avec très grande distinction, Mlle Thérèse Chouinard; avec distinction: Yvonne Gendreau.

Des certificats d'études primaire supérieure décerné par le Département de l'Instruction publique, aux élèves ayant réussi aux examens finals de la 12e année, avec la note Grande Distinction: Jocelyne Bélanger et Huguette Pelletier; avec la note distinction: Carmen Pelletier, Céline Lebel, Claire Baribeau, des diplômes de graduée décerné par l'Institut des Soeurs de la Charité aux finissantes de 12e année: Jocelyne Bélanger, Huguette Pelletier, Carmen Pelletier, Céline Lebel et Claire Baribeau.

Des souvenirs de fin d'étude, don de R. M. Supérieure, sont offerts à Mlle Jocelyne Bélanger, Huguette Pelletier, Carmen Pelletier, Céline Lebel, Claire Baribeau, Thérèse Chouinard, Henriette Beaulieu, Gilberte Roy, Marie-Rose Champagne, Madeleine Dupont; Georgette Sirois, Gisèle Poirier, Mathilde Picard, Jacqueline Gauthier, Jacqueline Laplante, Yvonne Gendreau.

SOLUTION
CARDA
FOIE - REINS - VESSIE - DIGESTION
Dans toutes les pharmacies

Pauvre Oncle Onésiphore



Il est né 60 ans trop tôt!

Il n'a jamais eu la chance de déguster la nouvelle bière Brading, brassée au ralenti

Mais **VOUS** pouvez

**voir LE COLLET PLUS RICHE
sentir L'ARÔME SUPÉRIEUR
goûter LA SAVEUR PLUS VELOUTÉE**

Ces qualités supérieures sont le résultat du brassage au ralenti. Le secret du brassage au ralenti est dans la bouilloire, et seul Brading le possède. Demandez Brading, la seule bière brassée au ralenti, à votre garçon de table ou à votre épicerie licencié. N'attendez pas une journée de plus.

P.S. Si vous êtes amateur de bière de riz, nous vous invitons à essayer la nouvelle Cincinnati Cream de Brading. Vous y découvrirez les mêmes qualités supérieures que dans la Brading, car "Cinci" est également brassée au ralenti.

SIROIS, LAUZIER & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.
Gérard Lauzier, C.A.

76, St-Pierre — QUEBEC — Td.: 5-7104

PROGRAMME DES FETES DU CENTENAIRE DE SAINT-FABIEN de RIMOUSKI

— 23 au 31 JUILLET 1955 —

Samedi le 23 juillet:

- 1.00 Pageant pour les enfants à la salle paroissiale;
- 4.00 Arrivée de Son Excellence Mgr Chs-Eug. Parent;
- 8.00 Soirée surprise: Couronnement de Mlle Centenaire à la salle paroissiale.
Conférencier: M. le chan. A. Fortin de Rimouski.

Dimanche le 24 juillet: "OUVERTURE"

- 9.00 Messe pontificale par Son Ex. Mgr Chs-E. Parent; Ordination du Rév. Père Luc D'Astous, p.m.e., sermon par Son Excellence;
Photo après la messe sur le perron de l'église;
- 1.00 Banquet à la salle du collège;
- 3.00 Dévoilement d'une plaque commémorative;
Souper libre;
- 7.00 Bénédiction de la chapelle de la Mer;
- 8.30 Pageant à la salle paroissiale.

Lundi le 25 juillet: "JOURNEE DU SACERDOCE"

- 9.00 Messe solennelle du Rév. Père Luc D'astous, p.m.e.
Photo après la messe;
- 12.00 Banquet d'ordination à la salle paroissiale.

Mardi le 26 juillet: "JOURNEE de l'AMICALE du COUVENT"

- 9.00 Messe solennelle et sermon;
Photo sur le perron de l'église après la messe;
- 10.30 Réunion des anciens élèves au couvent pour la fondation d'une Amicale masculine et féminine;
- 12.00 Banquet à la salle du collège pour les Amicalistes;
- 2.00 Réunion de tous les Anciens au couvent;
- 3.00 Pèlerinage des anciens à la chapelle de la Mer et visite des lieux;
Au retour, rencontre des Anciens au couvent;
Souper libre.

Mercredi le 27 juillet: "JOURNEE DES ENFANTS"

- 9.00 Messe solennelle et sermon; Photo après la messe;
- 10.30 Jeux sur le terrain du collège ou visite des industries locales;
- 12.00 Dîner libre au collège sous la surveillance de Mlles les Institutrices ou chez les parents;
- 2.00 Reprise des jeux sur le terrain du collège;
- 4.00 Collation et fin des manifestations.

Jeudi le 28 juillet: "CONGE CIVIQUE"

- 9.00 Messe solennelle et sermon par M. le chanoine Alphonse Fortin;
Noces d'or et de diamant;
Photo après la messe sur le perron de l'église;
- 1.00 Banquet civique à la salle du collège;
Décoration des pionniers de St-Fabien: remise de diplômes;
- 3.00 Parade des chars allégoriques avec les jubilaires;
Discours au retour sur le terrain du collège.

Vendredi le 29 juillet: "JOURNEE DU SOUVENIR"

- 9. Service solennel pour tous les défunts avec sermon;
Temps libre et dîner libre;
- 3.00 Visite du Cimetière: Libera et sermon. (Allocution)
- 9.00 Service solennel pour tous les défunts avec sermon;

Samedi le 30 juillet: "MARIAGES DU CENTENAIRE"

- 9.00 Messe solennelle de mariage;
- 12.00 Banquet à la salle du couvent;
- 2.00 Parade des mariés;
Au retour: danses de folklore sur le terrain de l'église;
Soir: Feu d'artifice sur la montagne de la Croix.

Dimanche le 31 juillet: "CLOTURE DES FETES"

- 10.00 Messe solennelle: 25e d'ordination du R.P. Arthur-Guzman Albert, dominicain, et sermon;
- 12.00: Banquet à la salle du collège;
- 3.00 Parade des chars allégoriques avec les Officiels.

Tous les soirs, à 8h.00, pageant pour tous à la salle paroissiale

M. le CURE de STE-LOUISE DANS LE DEUIL

Ste-Anne, (DNC). M. l'abbé Thomas Bélanger, curé de Sainte-Louise, cté de l'Islet et M. l'abbé Rosaire Bélanger, de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, viennent d'être éprouvés par le décès de leur mère, Madame Simon Bélanger, née Eugénie Dumais, survenu, mardi, le 19 juillet. Mme Bélanger était âgée de 76 ans.

Elle laisse dans le deuil, son époux, M. Simon Bélanger; ses enfants les abbés Thomas et Rosaire Bélanger; Joseph Bélanger, de St-Roch des Aulnaies; Madame Pierre Parent, (Bernadette) de St-Alexandre; Gérard, François Bélanger de St-Alexandre; Mlle Blanche Bélanger, de Ste-Louise; M. Antoine Bélanger, de St-Alexandre; M. Jean-Marie Bélanger de Rivière-du-Loup.

Mme Bélanger laisse aussi dans le deuil, un frère, Sylvio Dumais, de St-Denis; une soeur, Mlle Elmire Dumais, de Saint-Denis; Mme Joseph Desjardins; (Marie-Louise) de St-Denis, cté de Kamouraska; plusieurs belles-filles, gendres, neveux, nièces et petits enfants.

Les funérailles de Madame Bélanger ont eu lieu, jeudi à Sainte-Louise, cté de l'Islet, à 9.30 heures; un second service et l'inhumation auront lieu à Saint-Alexandre, vendredi matin, à 9.30 heures.

Sincères sympathies à la famille en deuil.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 3 AOUT 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RECONSTRUCTION DE QUAI, SAINT-ROCH-DES-AULNAIES, COMTE DE KAMOURASKA (P.Q.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, case postale 430, Québec (4), (P.Q.), et au bureau de poste de Saint-Roch-des-Aulnaies (P.Q.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Québec (P.Q.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$20. sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 juillet 1955.

CHRONIQUE SCOUTE

Venez au Jamboree Mondial

18-28 AOUT 1955

Niagara-on-the-Lake, Ontario, Canada.

Rien n'est ménagé pour assurer les services médicaux et sanitaires adéquats. Un médecin et une unité de premiers soins seront affectés à chaque sous-camp. Le Ministère de la Défense Nationale de plus, fournira le personnel et l'équipement complet d'un hôpital de camp.

La commission de l'Ecole Publique de la ville de Niagara-on-the-Lake a gracieusement mis à la disposition des autorités du Jamboree, l'Ecole "Parliament Oaks", non loin du terrain, pour fin d'hôpital. Le Ministère de la Défense y logera l'hôpital et son personnel soit neuf médecins, deux dentistes, dix-huit garde-malades, plus 4 "aide-dentistes" et 27 "aide-médecins".

Par mesure de précaution, le Service Hospitalier se tiendra en contact avec les hôpitaux réguliers de Niagara-Falls et de Ste-Catherines.

Un examen médical est requis de chaque participant avant son départ et une vérification se fera le lendemain de l'arrivée. Chaque campeur doit produire un certificat de vaccination contre la petite vérole, réussi en deça de trois ans, à compter du 1er juin 1955 (exigence du Gouvernement Fédéral).

Les scouts se baigneront dans le Lac Ontario à environ 3 1/2 milles du terrain si les responsables du service de santé sont satisfaits des conditions de l'eau. Un service de transport par autobus est prévu.

Des équipes de sauveteurs sur terre et sur eau assureront un service adéquat pour faire face à toute éventualité.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Vous apprécierez toute votre vie un dossier de vos heureux souvenirs de famille avec un ciné-film en couleur.

Du ciné à la maison — plaisir de tourner et de projeter

Chaque jour plus de familles reconnaissent le plaisir de tourner des films et de les projeter à la maison.

Les activités familiales, vacances, voyages, événements sportifs, parades, pêches, canotage, les jeux des enfants, tout ça vous apporte une foule de sujets qui peuvent même rivaliser avec les meilleurs scénarios d'Hollywood. Ce n'est pas que le cinéaste amateur s'attende à faire de compétition à Hollywood. Non, car son but est différent. Son objectif principal est de posséder un dossier de ses expériences personnelles, aventures, réalisations et développements — et de les projeter ensuite pour sa famille et ses amis qui partageront avec lui des moments de joie intime.

Les films "faits à la maison" peuvent cependant être aussi parfaits que les films professionnels. Il y a quelques techniques à apprendre et, par la suite, vous n'aurez plus à vous excuser de la qualité. Au lieu d'avoir des verges et des verges "d'instantanés animés", vos films feront leur récit avec facilité, clarté et pittoresque. Et bientôt vous pourrez vous attendre à faire salle comble lorsque vous présenterez vos films à la maison.

Au lieu de clichés isolés, votre ciné-caméra devra tourner par séquences — en racontant en mouvement et en couleur une histoire suivie, tout juste comme si vous racontiez un incident à un ami. Cela donnera à votre récit une continuité essentielle. Pour soutenir l'intérêt, vous devez respecter la distance et le rythme. En d'autres mots, un cliché peut demander douze secondes pour établir un certain point; un autre, trois ou quatre. Certains de vos clichés devraient être pris à une plus grande distance; d'autres auront plus d'effet comme premiers plans. Procurez-vous toujours beaucoup de film afin de pouvoir émonder si nécessaire sans perdre une partie essentielle de votre récit.

Avec un film de 8mm., un écran d'une verge de large est suffisant pour la projection. Ceci est amplement grand pour la projection du ciné ordinaire à la maison à un groupe relativement peu nombreux. Le ciné pris avec un film de 16mm. peut servir pour des groupes plus considérables ou même les réunions, dans des églises, les clubs ou les salles paroissiales.

564F —Jacques Lumière

TOURNOI DE PECHE A RIVIERE-OUELLE

Notre-Dame-de-Liesse, — (DNC). — Dimanche dernier le 10 juillet 1955, la municipalité de Rivière-Ouelle avait le plaisir de recevoir dans ses murs un groupe de Pêcheurs et Chasseurs lévisiens.

La journée débuta par une messe basse dite par l'aumônier de l'association M. le Chanoine Lessard du Collège de Lévis, Mgr J.S. Théberge, V.G., P.D., curé de la paroisse souhaita la bienvenue à tous, ainsi qu'une pêche fructueuse.

Le rendez-vous était chez M. Noël Bonenfant. Vers 9 heures, la goélette Rivière-Ouelle, propriété de MM. Ls-Joseph et Charles Pelletier ouvrait la voie maritime aux chaloupes. A la suite de la "Rivière-Ouelle" nous pouvions compter une quarantaine d'embarcations se dirigeant vers le large. Parmi l'assistance nous pouvions voir, outre le Chanoine Lessard, l'abbé Maurice Proulx, qui filma, cette journée mémorable, MM. Lemelin et Gosselin de Lévis, le maire de Rivière-Ouelle, M. Pierre Gagnon et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Le retour eut lieu vers les 5h.30. Les pêcheurs ont pu apaiser leur appétit aiguisé au restaurant de M. Noël Bonenfant qui les servait avec son amabilité coutumière.

La prise de la journée fut un poisson de 11 livres et 10 on-

CAMP GUIDE DIOCESAIN 1955

Quel merveilleux camp, n'avons-nous pas fait à St-Jean Port-Joli, par une température quasi tropicale? Franchement, cette année la Divine Providence nous a favorisée sous ce rapport et les Guides ont su bénéficier de ce beau soleil radieux.

Notre famille était nombreuse; 60 Guides s'étaient fait un devoir de venir fraterniser ensemble, il y en avait de Montmagny, St-Jean Port-Joli, St-Roch, Rivière du Loup, Ste-Anne; chaque équipe avait un service, toutes ont su mettre en pratique l'expérience acquise par le passé.

Grâce à l'amabilité des paroissiens de St-Jean Port-Joli, qui sont très intéressés à notre mouvement, nous avons fait de superbes randonnées; un cordial merci à ces bonnes gens. Nous avons aussi visité

ces qui rapporta à son propriétaire un magnifique trophée offert par la Cité de Lévis, ainsi qu'une magnifique canne à pêche de très grande valeur. Le programme de la journée fut très bien rempli.

Sincères félicitations aux vainqueurs et meilleurs vœux pour la prochaine fois.

AVIS: — Ceux qui désirent voir le programme de la journée du 10 juillet n'auront qu'à capter le poste C.F.C.M.-T.V. de Québec, le 9 août à 7h. 45 p.m.

tous les ateliers d'artisanat et avons été émerveillés des magnifiques sculptures.

Le plus grand privilège, que nous avons eu, fut celui d'avoir la messe au camp tous les jours. M. l'abbé Boulanger, notre aumônier diocésain, a bien voulu accepter lui aussi de venir se détendre sous la tente; il s'est dévoué sans compter pour que notre séjour au camp, soit sans nuage; un merci tout spirituel à M. l'Aumônier.

Merci aussi, à notre distinguée Commissaire Mme Dessureaux, qui malgré ses nombreux soucis familiaux n'a pas manqué de venir de temps à autre nous donner ses précieux conseils.

Toute notre gratitude à nos petits frères scouts, qui ont bien voulu nous prêter mains fortes pour notre installation. Au nom de toutes les Gui-

CEDULE DE LA LIGUE DE BALLE-MOLLE DE L'O.T.J. DE STE-ANNE

22	"	Khazoom	VS	Alouettes
25	"	Alouettes	VS	Castors
27	"	Morad	VS	Khazoom
29	"	Castors	VS	Khazoom
1	août	Alouettes	VS	Morad
3	"	Castors	VS	Morad
8	"	Morad	VS	Khazoom
10	"	Alouettes	VS	Castors
12	"	Alouettes	VS	Morad
15	"	Castors	VS	Khazoom
17	"	Khazoom	VS	Alouettes

Responsable des arbitres: L.-J. Coulombe.

Marqueur officiel et publiciste: Roger Plante.

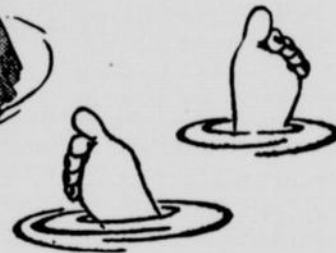
Les parties remises à cause de la température seront reprises le soir suivant. Les parties du vendredi seront reprises soit le dimanche soir, soit le mardi suivant, à la discrétion des équipes.

La Direction de la Ligue.

des du Diocèse de Ste-Anne, nous disons un chaleureux merci à tous ceux qui ont bien voulu collaborer avec nous au succès de ce campe-

ment qui restera à jamais mémorable dans les annales Guides.

M.-L. B.
Intendant du Camp.



COMBATTEZ LA CHALEUR!

Construite au Canada par la Chrysler Corporation of Canada, Limited

Sur toute la ligne, dans toute sa ligne, elle est ultra-longue et basse

PLYMOUTH

V-8 ou 6

Grand choix de puissances—de 115 à 167 CV—les plus puissantes parmi les voitures à prix populaire!

Il n'est pas de voiture vraiment élégante sans une silhouette superbement allongée. La Plymouth en fournit la preuve et la fierté de ceux qui la conduisent est amplement justifiée.

Les longues ailes de la Plymouth s'inclinent à un angle hardi. Le long capot de la Plymouth plonge vers l'avant, comme pour s'élançer à la conquête de la route!

Et une voiture plus longue offre plus de confort et de commodité! La Plymouth est plus spacieuse pour les voyageurs comme pour les bagages. Son coffre arrière est plus grand que celui de toutes les voitures à prix populaire.

Pour de longues années à venir, la Plymouth restera la plus superbe aubaine sur le marché. Votre dépositaire se fera un plaisir de vous renseigner et de vous offrir une randonnée d'essai. Téléphonnez-lui dès aujourd'hui.

LA LIGNE ANIMÉE EN SOULIGNE LE STYLE ÉLANCÉ—VOYEZ-LA CHEZ VOTRE DÉPOSITAIRE CHRYSLER-PLYMOUTH-FARGO DÈS AUJOURD'HUI

Maurice Bourgault Automobile Enrg.
STÉ-ANNE-DE-LA-POCATION

TÉL 45

NOUVELLES REGIONALES

S. EXC. MGR DESROCHERS au CINQUANTAIRE de ST-LUDGER de RIVIERE-DU-LOUP

Du 9 au 11 juillet, la paroisse de St-Ludger de Rivière-du-Loup, érigée canoniquement en 1905, par Mgr L.-Naz. Bégin, alors évêque de Québec, a commémoré son cinquantième par des fêtes religieuses et civiques. Plusieurs prêtres, missionnaires religieux et religieuses originaires de St-Ludger, de même que d'anciens paroissiens ont répondu à l'invitation des organisateurs de ces fêtes paroissiales.

Dimanche, le 10 juillet, un long cortège s'est porté à la rencontre de S. Exc. Mgr Desrochers qui avait accepté d'offrir à la Pontificale d'actions de Grâces, à 10 heures de l'avant-midi. S. Exc. a été accueillie officiellement au presbytère par M. l'abbé Art. Richard, et de là s'est rendue dans une église parée de ses plus beaux ornements de fête et remplie à débordement de fidèles. Le poste CJFP a diffusé la messe à l'intention des personnes empêchées d'y assister.

Assistait au chœur, parmi plusieurs dignitaires, M. le Chanoine Arthur Beaudoin, du Collège de Ste-Anne, premier vicaire dominical à St-Ludger, de 1910 à 1913, MM. les abbés A. Richard, curé de St-Ludger, Sylvio Picard, vicaire, etc.

Son Exc. Mgr Desrochers eut comme prêtre-assistant, M. l'abbé Alcide Couillard, curé de Lac-des-Aigles; comme diacres d'honneur, M. l'abbé Adrien Levesque, du Collège de Ste-Anne, le R.P. Egide Sénéchal, o.m.i., de Montréal, comme diacres et sous-diacres d'office: MM. les abbés Gérard Levesque, vicaire à Montmagny, et Rosaire Deschênes, directeur de l'Externat classique Mgr Taché. MM. les abbés Gilles Bernier, secrétaire de S. Exc. et Paul-Emile Raymond, de l'Externat classique Mgr Taché, dirigeaient les cérémonies.

S. Exc. Mgr Desrochers, répondant aux paroles d'accueil de M. le curé Richard, a félicité les paroissiens de St-Ludger et les a encouragés à avoir toujours en vue, comme par le passé, l'expansion spirituelle et matérielle de leur belle paroisse. Douze prêtres séculiers et réguliers, cinq religieuses et quarante-deux religieuses, en cinquante ans, voilà la preuve de ce climat chrétien dans lequel croissent d'abondantes vocations, et qu'il faut conserver dans les familles. Son Exc. a aussi engagé les parents à expliquer à leurs enfants les buts des diverses carrières: prêtrise, état religieux, professions libérales et divers métiers, afin que ceux-ci soient plus à même de se diriger selon leurs goûts et aptitudes. Et il a appuyé spécialement sur l'influence de la mère de famille sur l'avenir de l'enfant.

En terminant, Son Exc. a rendu hommage à la mémoire du curé fondateur, le Rév. Léonce Vézina, et à celle de M. l'abbé Gilbert Dupuis qui a continué la vigoureuse impulsion donnée par son prédécesseur.

Après le banquet, ont pris la parole: M. le Curé A. Richard; S. Excellence Mgr B. Desrochers; M. Gérard Lapointe, maire de Rivière-du-Loup;

COURS AVICOLES à SAINTE-ANNE

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — L'organisation des cours de Génétique Avicole qui seront tenus les 29, 30 et 31 août, à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne est définitivement lancée. Toutes les personnes intéressées dans l'industrie Avicole doivent se faire un devoir d'assister à ces journées spécialement organisées pour elles par l'Association des Eleveurs-Contrôleurs (R.O.P.) du Québec. On peut se procurer un programme complet de ces journées d'études, en s'adressant à M. P.-H. Marsot, secrétaire, 685 Cathcart, suite 901, Montréal.

A l'occasion de cet événement, le premier du genre dans la région du Bas St-Laurent, une invitation spéciale est faite à tous les aviculteurs et leurs dames à une fête champêtre avec souper aux poulets grillés, le 30 août, à 5.00 heures p.m., sur le site enchanteur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Ce sera la fête des aviculteurs. Les cercles de fermières de la région organiseront une excursion à cette occasion; leurs époux seront les bienvenus. Qu'on réserve dès maintenant son billet en s'adressant à MM. J.-A. LaHaye, C.P. 38, Hauteville, Québec; M. Lionel Desureault, Ste-Anne de la Pocatière; M. Wilbrod Beaupré, Ste-Anne de la Pocatière; Jacques Gagné, 76, de la Cathédrale, Rimouski, P.Q.

M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, aux Communes, qui fait part d'un message du T.H. Louis St-Laurent à l'adresse des autorités et de la population de St-Ludger; M. Roméo Gagné, député du comté de Rivière-du-Loup, à la Législature; et M. Charles St-Pierre, président actif du Comité des Fêtes du Cinquantième.

Dans l'après-midi, jeux sur le terrain du Collège; c'était la fête des enfants.

A huit heures, soirée paroissiale au cours de laquelle un tribut de reconnaissance a été offert aux anciens curés, MM. Vézina et Dupuis, à M. l'abbé Arthur Levesque, troisième curé et au curé actuel M. l'abbé A. Richard.

Une pièce en cinq actes, "A la Recherche du bonheur" due à la plume de M. l'abbé Jean-Paul Levesque, prof. au Collège de Ste-Anne, fut jouée par la troupe N.-D. de Fatima, de Ste-Anne.

Pour clôturer cette soirée paroissiale un certificat d'honneur fut décerné à M. le curé et aux anciens curés vivants, au vicaire et aux anciens vicaires, aux marguilliers, à l'échevin actuel et aux anciens échevins, aux commissaires d'écoles, aux instituteurs d'enseignement, à l'industrie locale, à l'organiste et aux anciens organistes.

Nous regrettons que l'espace ne nous permette pas d'inscrire ici les noms des nombreux récipiendaires.

Lundi, à 8 heures. M. l'abbé Alcide Couillard, ayant comme diacre M. l'abbé Gérard Levesque et comme sous-diacre, M. l'abbé Sylvio Picard, célébra un service funèbre à la mémoire des défunts de la paroisse.

FUNERAILLES de M. XAVIER OUELLET à STE-LOUISE de L'ISLET

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — D'Imposantes funérailles ont été faites le 28 juin dernier à Ste-Louise, cté de L'Islet, à M. Xavier Ouellet, décédé le 25, à l'âge de 64 ans. M. Xavier Ouellet fut à l'emploi du Collège de Ste-Anne de la Pocatière durant plus de vingt-cinq ans. Plusieurs parents, amis et représentants du collège de Ste-Anne assistaient aux funérailles.

M. l'abbé Thomas Bélanger, curé de Ste-Louise, cté de L'Islet, a présidé à la levée du corps; M. l'abbé Léon Destroismaisons, professeur de musique au collège, a chanté le service; il était assisté de M. l'abbé Joseph Caron, professeur à l'Ecole Supérieure d'Agriculture et de M. Robert Painchaud, économiste au collège de Ste-Anne. Assistaient au chœur: Mgr Marius Paré, P.D., supérieur; M. le Chanoine Arthur Beaudoin, M. le Chanoine Clément Leclerc, du collège de Ste-Anne; M. l'abbé Sylvio Chénard, curé de Ste-Damase, cté de L'Islet.

La croix était portée par M. Julien Bouchard; le cercueil, par MM. François, Jacques, Hébert et Louis Bouchard. La Chorale de Ste-Louise a rendu la messe de requiem de Pietro Yon et les motets des défunts. Plusieurs paroissiens de Ste-Louise et de Ste-Anne de la Pocatière, étaient présents aux funérailles.

Le regretté disparu laisse dans le deuil, son frère, M. Auguste Ouellet, d'Edmundston; une belle-soeur, Mme Ouellet, du même endroit; ses belles-soeurs: Mme Joseph Ouellet, de Montréal; Mme Fernand Ouellet, de Ste-Anne de la Pocatière; plusieurs neveux et nièces, dont M. et Mme Paul-Emile Ouellet, de Ste-Louise; Mlle Marie-Claire Ouellet, de Montréal; M. et Mme Roméo Beausoleil, de Montréal; M. et Mme Joseph Ouellet, Abitibi; M. et Mme Louis-Marie Chouinard, de Lévis; M. et Mme Arthur Ouellet, Ste-Louise; M. et Mme Georges Antonin, de Jeffrey; M. et Mme Eno Antenint, de Jeffrey; M. et Mme Charles-Eugène Ouellet, de Jeffrey; Mlle Marie-Reine Ouellet, de Montréal, ainsi que plusieurs autres parents de la région.

L'inhumation de M. Ouellet a été faite dans le cimetière paroissial dans le lot de la famille. Sincères condoléances à la famille en deuil.

BAPTEMES à STE-ANNE

Le 15 mai, Marie-Lise-Lucille, née l'avant-veille, enfant de Léonard Caron, industriel et de Gertrude Fortin. Parrain et marraine, Arthur Fortin, journalier, de Ste-Perpétue et Marie-Louise Langlois, son épouse, grands-parents de l'enfant.

Le 11 juin, Joseph-Marc-Jean-Pierre, né la veille, enfant de René Raymond, agronome et de Ghislaine Bérubé. Parrain et marraine, Marc Bérubé, étudiant, et Jeannine Bérubé, sa soeur oncle et tante de l'enfant.

CHRONIQUE DE BALLE-MOLLE

Ste-Anne de la Pocatière connaît cette année un véritable succès dans sa première saison de balle-molle, à qui en attribuer la réussite, je crois que la chose serait bien compliquée puisque le mérite se partage entre bien des bonnes volontés.

Nous sommes au cœur de la cédule et déjà une grande rivalité des plus amicales se fait sentir, la preuve c'est que déjà on a eu recours aux directeurs de la ligue afin de régler un problème qui semblait pour plusieurs insoluble, mais fort heureusement on a pu constater avec satisfaction que les directeurs du circuit Kidd étaient tout aussi sérieux que les joueurs eux-mêmes.

De plus le public réagit favorablement envers cette première tentative de créer la balle-molle à Ste-Anne, et ceci nous tenons à le souligner, car sans public pas de balle-molle intéressante, et ce qui est vraiment encourageant c'est la grande générosité de ce même public.

Pour parler un peu maintenant de ce qui se passe dans chaque camp je suis certain que ce serait poussé la louange un peu loin en disant que nos équipes sont en pleine forme, mais comme je le soulignais dans une chronique radiophonique il y a quelques jours, il ne faut jamais perdre de vue que dans nos clubs nous avons des barbiers, des imprimeurs, des fermiers des étudiants, des annonceurs, des boulangers, des annonceurs, des agronomes, des livreurs, des journaliers, etc., en somme nous n'avons personne de

réellement professionnel et c'est d'ailleurs beaucoup mieux ainsi, car cette ligue permet à tous ces braves gens de s'amuser sainement et d'amuser ceux qui ne peuvent jouer.

Après une brève étude de la situation nous pouvons affirmer que tout va très bien et que même si la balle-molle n'obtient pas pour la première année le succès du hockey son avenir semble aussi prometteur, sur tout tant que nous aurons des âmes bien nées et dévouées et qui n'auront pas peur de prendre leurs responsabilités envers les joueurs et le public et de ces cœurs d'élites, Ste-Anne en est rempli. Tant mieux et qu'il en soit toujours ainsi.

En terminant cette brève chronique qui vous reviendra chaque semaine, j'aimerais remercier les arbitres, qui ont vraiment une tâche très ingrate à abattre à chaque partie, pour eux, il est certain que le plaisir de voir se dérouler l'action, est loin d'être une détente que doit ressentir le spectateur, pour ces arbitres, souvent, il s'agit de prendre une décision importante et parfois regrettable pour certain, mais encore une fois, j'aimerais que l'on se mette bien dans la tête que l'arbitre est celui qui a le plus à faire sur le terrain, car tout repose sur ses décisions, c'est pourquoi nous devons nous montrer très indulgent envers eux, qui ne sont pas payer plus que les joueurs pour accomplir leur besogne mais qui par contre ont dans les mains dix fois la responsabilité de toutes les équipes réunies.

Rendons hommages aux Chamard, Martin, Coulombe, Dubé, Raymond, et autres pour le magnifique travail accompli et souhaitons que tous comprendront leur situation.

Une dernière chose avant de terminer, je demanderais au public de venir encore plus nombreux aux parties, car il faut des fonds à la ligue; donnez quelques sous lorsque l'on passe le chapeau, je crois que ce n'est pas trop demander en retour du plaisir que vous avez à voir évoluer les vôtres.

Roger Plante, Publiciste.

STE-HELENE. Kam.

NAISSANCES:

17 juin: Marie, Alvine Hélène, fille de M. et Mme Réal Ouellet, née Lumina Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Morin, Montréal, oncle et tante.

29 juin: Marie, Lucienne Jacinthe, fille de M. et Mme Alfred Paradis, née Jeanne Landry. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Paradis, St-Ludger, oncle et tante.

3 juillet, Marie, Fernande, Lucienne, fille de M. et Mme Paul Levesque, née Adrienne Lapointe. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Thériault, St-Joseph, oncle et tante.

MARIAGES:

2 juillet, Henriette Michaud, fille de M. et Mme Léo Michaud, avec Gérard Pelletier, fils de M. et Mme J.-Emile Pelletier.

5 juillet: Marie-Anne Michaud, fille de M. et Mme Donat Michaud à Lucien Levesque, fils de M. et Mme Ernest Levesque.

DECES:

A l'Hôpital Général de Québec, est décédée à l'âge de 74 ans, Mme Joseph Lavoie, née Marie-Louise Ouellet. Service et sépultures à Ste-Hélène. Portait la croix, M. Gérard Ouellet. Le corps était porté par MM. Albert et Chs-Eug. Moreau, Alphonse et Chs-Octave Ouellet, Emile Sirois et Wilfrid Boudreau. Chanta le service, M. Nap. Dumont, curé. Diacre et sous-diacre, MM. les curés J. Lévesque, de St-Germain et Louis Morneau, St-Joseph.

NOUVELLEMENT ARRIVES au magasin ELIE KHAZOOM LTEE

- 300 robes d'été pour dames. Couleurs assorties. Grandeurs 9 ans à 24½.
- 150 manteaux courts couleurs et grandeurs assorties.
- 40% de rabais sur tous les manteaux longs et costumes d'été pour dames.

Qualité pour Qualité, personne ne vend meilleur marché que

Elie Khazoom Ltée
Ste-Anne-de-la-Pocatière.